Menneville – La Bourguignotte

Laurent Duvette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5521>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Duvette, « Menneville – La Bourguignotte », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5521>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Menneville – La Bourguignotte

Laurent Duvette

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 La carrière de La Bourguignotte destinée à l'extraction de granulat se trouve dans la moyenne vallée de l'Aisne à l'entrée ouest du village de Menneville. Ouverte en 1996, elle devrait s'étendre à terme sur 7,5 ha. La fouille a été motivée par la remise en exploitation d'un secteur resté six années en réserve.
- 2 Le site est implanté sur la rive droite de la vallée de l'Aisne sur une basse terrasse au lieu-dit La Bourguignotte. Les sédiments sont constitués d'alluvions anciennes riches en graviers avec des lits de sable. Une bande de limon argileux orienté est-ouest vient colmater un ancien talweg d'une largeur de 15 m. Celui-ci est scellé par un niveau de limon humique déposé, selon le mobilier qu'il recelait, dans le courant de l'époque romaine.
- 3 Le nombre de structures implantées sur l'ensemble de la parcelle d'environ 1 ha s'est avéré très conséquent. Ce sont plus de 900 occurrences qui ont été enregistrées.
- 4 Les vestiges sont datés de deux grandes périodes.
- 5 Le premier horizon chronologique est rattaché au Bronze final IIIa et IIIb. Il s'agit modestement de silos épars et de quelques fosses. L'habitat en rapport n'est manifestement pas inscrit dans l'emprise de la fouille. Seule une étude globale des structures de cette période reconnues au travers des différentes interventions menées depuis une dizaine d'années permettra de reconstituer les caractéristiques de ce dernier. Si les ensembles structurels très diffus reconnus cette année ne présentent guère d'intérêt déconnectés de leur contexte, le mobilier assez conséquent a fait l'objet d'une étude spécialisée.
- 6 Le second horizon chronologique est daté de la seconde moitié du III^e siècle au début du IV^e siècle de notre ère. C'est à cette seconde occupation que se rattache l'essentiel des structures. L'établissement présente une organisation spatiale originale pour la région évoquant d'avantage l'habitat groupé de l'époque mérovingienne que la ferme gallo-romaine héritière des traditions gauloises ou la *villa*.

- 7 Les vestiges constitués de bâtiments sur poteaux plantés, de caves et de fonds de cabane s'organisent globalement selon trois zones distinctes.
 - 8 La principale difficulté a été de retracer l'évolution de ces trois *locus* plusieurs fois remaniés. Les éléments de datation inclus dans le remblai des poteaux constituant les bâtiments se sont avérés rares voire inexistant. C'est principalement sur la céramique recueillie dans les caves, les fonds de cabane et les niveaux archéologiques conservés que repose le phasage.
 - 9 Cette méthode ayant bien entendu ses limites, la datation de bon nombre de constructions est restée vague. L'étude de ce mobilier a démontré l'existence de trois phases d'occupations (milieu III^{es} apr. J.-C. à la fin III^{es}. ou au début du IV^{es}. apr. J.-C., deuxième quart du IV^{es}. apr. J.-C.) et une phase d'abandon datée de la fin du IV^{es}. apr. J.-C. ou au début V^{es}. apr. J.-C.
 - 10 Les édifices sont érigés de manière exclusive sur poteaux plantés. Pour les raisons invoquées précédemment, leur datation précise mais aussi parfois leur plan restent incertains. Si deux d'entre eux ont pu être versés au III^{es}., les autres sont soit datés du IV^e s. soit, dans une chronologie encore plus large, ils peuvent être insérés dans n'importe quel état du site. La seule certitude réellement acquise est qu'ils sont indiscutablement datés de la période romaine (présence de calages en pierres calcaires mêlées à des tuiles).
 - 11 La typologie de ces constructions montre trois principaux types : les greniers, des bâtiments de plan allongés ayant une largeur assez faible et les grandes bâtisses de plan rectangulaires parfois agrémentées d'aménagements internes. Trois caves datées du III^{es}. ont été reconnues à la fouille. Les deux premières sont dotées d'un parement plus ou moins classique en pierre calcaire vraisemblablement récupérées. La dernière présente la particularité d'avoir un parement en pains de terre crue de petites dimensions mis en évidence par l'incendie qui a ravagé l'établissement à la fin du III^{es}. Les coups de flammes ont révélé les joints qui sans ce cas de figure particulier seraient passés inaperçus.
 - 12 Plusieurs fonds de cabane datés de la fin du III^{es}. et du deuxième quart du IV^{es}. ont été mis au jour. Il s'agit de vastes fosses longitudinales très classiques parfois dotées de poteaux périphériques. Un sol de craie est présent pour deux d'entre eux.
 - 13 (Fig. n°1 : Plan général du site)
 - 14 DUVETTE Laurent (Inrap)
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général du site

Auteur(s) : Duvette, Laurent (INRAP). Crédits : Duvette Laurent Inrap (2007)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, alluvion, carrière, cave, édifice, fond de cabane, fosse, grenier, habitat groupé, incendie, limon, organisation de l'espace, parement, poteau, sédimentation, silo

Index géographique : Picardie, Aisne (02), Menneville

Index chronologique : âge du Bronze, Empire romain, ép. mérovingienne

AUTEURS

LAURENT DUVETTE

INRAP